

Désintoxiquer l'atmosphère sans refaire toute son habitation, c'est possible. Équipements high-tech ou remèdes 100 % naturels, il y a des solutions pratiques et à tous les prix. Ionisateur, purificateur et humidificateur sont des équipements performants pour assainir l'atmosphère. Les purificateurs s'achètent à partir de 50 euros. Tout dépend de la surface à traiter, les moins onéreux ne prenant en charge qu'une dizaine de mètres carrés. Il faut s'assurer que la machine ne produit pas d'ozone, gaz toxique qui attaque les poumons. Le CADR, Clean Air Delivery Rate, est un outil de comparaison fiable pour faire le bon choix. Il délivre une valeur selon la capacité du purificateur à éliminer les différents polluants. Trois technologies d'appareils sont disponibles. Les plus efficaces sont celles munies de 3 filtres ou combinant filtrage et ioniseur comme le Blueair 403. Ce dernier produit des ions négatifs qui rééquilibrent l'air. Son filtre HEPA, utilisé dans les hôpitaux et laboratoires, est redoutablement efficace pour capter saletés, pollens et bactéries. Andrea, conçu par le designer Mathieu Lehanneur et un cher-

Programme détox

cheur de Harvard, utilise sa technique propre. L'air de la pièce est aspiré par le ventilateur et restitué, nettoyé de ses toxines, grâce au pouvoir absorbant des plantes. Le système arriverait à « tuer » 53 % du formaldéhyde, un des gaz les plus toxiques pour l'humain. La phytoremédiation, nom donné aux propriétés dépolluantes des plantes, fait beaucoup parler d'elle. La boutique Greenfactory est spécialisée dans la vente de ces plantes bienfaitrices. Chacune a ses propres vertus : le lierre capte le benzène, l'azalée les particules d'ammoniac, le ficus les COV... Associés sur des cloisons, ces végétaux pourraient être le moyen naturel idéal pour remédier à la pollution intérieure. Cet engouement vient d'être nuancé par une étude de l'Ademe. Elle n'a pas remis en question les qualités intrinsèques des plantes. Mais leurs effets seraient moindres dans des conditions normales d'exposition, c'est-à-dire dans une habitation. Il est, de plus, difficile de mesurer la densité de végétaux nécessaires pour traiter une surface donnée. En attendant les conclusions des analyses en cours, rien n'empêche d'essayer.

On ne le répétera jamais assez : il faut ventiler. Un air vicié augmente l'humidité et par là-même la pollution intérieure. En effet, à l'instar de ce qui se passe en hiver, l'air vicié est également mauvais pour le bâti qui se détériore avec la condensation produite. Dans les habitations anciennes, l'atmosphère se renouvelle naturellement par les ouvertures et les grilles d'aération. Le problème se pose dans les constructions récentes parfaitement isolées. C'est pourquoi la ventilation est devenue une obligation légale pour tous les logements construits après 1982. Elle doit répondre à 3 exigences : une aération continue, une circulation de l'air entrant par les pièces principales et sortant par les pièces d'eau et des valeurs de débits. Ces taux d'extraction sont calculés selon le nombre et le type de pièces. L'installation la plus courante et la plus sûre pour répondre à ces impératifs est la ventilation mécanique contrôlée, ou VMC. Double flux ou simple flux ? Ce dernier introduit l'air frais dans les pièces de vie pour l'évacuer dans les pièces de service. Air neuf et air vicié ne se croisent pas. Dans le double flux, l'air introduit passe par un échangeur où il récupère les calories des

De l'air !

flux sortant réchauffés par l'activité de la maison. En été, le système By Pass évite à l'air frais nocturne d'être en contact avec l'air chaud accumulé la journée. Une VMC double flux permet de réaliser d'importantes économies d'énergie. Mais ce dispositif, coûteux à l'installation, n'est valable que dans un habitat bien isolé. Mettre une VMC hygro-réglable peut être la solution la mieux adaptée. Son plus par rapport au simple flux ? Les bouches d'extraction sont autoréglables en fonction du taux d'humidité. Le renouvellement d'air s'adapte aux conditions ambiantes et évite les déperditions. Dans une rénovation, l'équipement le plus simple à installer est la VMR, ou ventilation mécanique répartie. Elle ne nécessite pas de gaines mais de simples aérateurs à extraction directe placés dans chaque pièce. Encore plus pratique, Ventileo est une fenêtre qui intègre un système de ventilation double flux hygro-réglable. Elle assure le renouvellement de l'air tout en assurant la récupération d'une partie de la chaleur évacuée grâce à un échangeur. Fonctionnant automatiquement, Ventileo se régule en fonction de l'humidité.

